

MARCHÉ DU TRAVAIL : FEMMES ET MÈRES PLUS SOUVENT ACTIVES QU'IL Y A VINGT ANS

Au cours des vingt dernières années, les Vaudoises ont augmenté significativement leur participation au marché du travail, pour composer 47 % de la population active en 2020. L'immigration et la forte progression du niveau de formation expliquent, entre autres, cet accroissement qui s'accompagne de différentes évolutions. Les femmes travaillent de moins en moins à taux réduit et davantage dans les domaines de la santé et de l'action sociale ainsi que dans l'enseignement. Entre 2000 et 2020, l'augmentation de la participation des mères au marché de l'emploi est particulièrement notable.

En matière économique et sociale, les vingt dernières années ont été marquées notamment par l'Accord sur la libre circulation des personnes entre la Suisse et l'Union Européenne, le développement du système de formation tertiaire et l'augmentation de l'offre en accueil de jour des enfants. Ces évolutions ont eu un impact direct sur la participation des femmes au marché du travail. Elles constituent 47 % de la population active vaudoise en 2020 contre 44 % vingt ans plus tôt. Indicateur de leur participation au marché du travail, leur taux d'activité¹ est passé de 67 % en 2000 à 73 % en 2020 [T1]. Ce sont surtout les femmes de 45 à 64 ans qui ont intensifié leur présence sur le marché du travail. Actuellement, 210 000 femmes de 25 à 64 ans résidant dans le canton sont actives.

DES FEMMES DE MIEUX EN MIEUX FORMÉES

En vingt ans, la part des femmes détentrices d'un diplôme du degré tertiaire a doublé, passant de 23 % en 2000 à 47 % en 2020. Hommes et femmes sont aujourd'hui plus nombreux à avoir suivi une formation tertiaire. La création de la Haute

école pédagogique en 2001, puis celle des domaines santé et travail social en 2002 au sein des Hautes écoles spécialisées ont soutenu cette progression chez les femmes. La hausse du niveau de formation a été plus faible pour les hommes (de 34 % à 47 %), déjà plus souvent au bénéfice d'une formation tertiaire en 2000.

DES TEMPS PARTIELS DE MOINS EN MOINS RÉDUITS

Chez les hommes comme chez les femmes, le travail à temps partiel a augmenté depuis 2000. Alors que les hommes ont réduit le nombre d'heures consacrées à l'activité professionnelle (notamment entre 2010 et 2020), les femmes, elles, l'ont augmenté. Ainsi, elles sont plus nombreuses à travailler entre 50 et 89 % (39 % en 2020 contre 33 % en 2000). Le changement est plus marqué chez les femmes de 25 à 44 ans [F1]. L'évolution des taux d'occupation peut être interprétée selon différentes perspectives comme, par exemple, un besoin de revenu plus élevé, ou une envie d'investissement plus conséquent dans le monde professionnel, les postes à responsabilité étant encore peu souvent proposés à temps partiel. Cela

1-3 Marché du travail : femmes et mères plus souvent actives qu'il y a vingt ans
www.vd.ch/stat-pop_active

4 La consommation d'énergie retrouve son niveau d'avant la pandémie
www.vd.ch/stat-conso_energie

© Statistique Vaud
Rue de la Paix 6 - 1014 Lausanne
T +41 21 316 29 99
info.stat@vd.ch

Abonnement : CHF 49.–

Responsable de publication : Carole Martin

Responsable d'édition : Sylviane Brandt

Rédaction : Amélie de Flaugergues (ADF),
Alexandre Oetli (AO)

Mise en page : Statistique Vaud

Imprimé en Suisse



STATISTIQUE VAUD

Département des finances
et de l'agriculture (DFA)

se reflète d'ailleurs dans le taux d'occupation selon le niveau de formation. Ce sont à la fois les femmes les mieux et les moins bien formées qui occupent le plus souvent des postes à plein temps. Aussi, seules 8 % des femmes de 25 à 64 ans au bénéfice d'une formation tertiaire sont occupées à moins de 50 % en 2020.

Le temps partiel n'est d'ailleurs pas toujours un choix. Le sous-emploi, constant au cours des dix dernières années, est plus fréquent chez les femmes que chez les hommes. En 2020, parmi les personnes occupées à temps partiel, 9 % des femmes souhaiteraient travailler davantage contre 3 % des hommes.

PLUS D'UN TIERS DES FEMMES DANS LA SANTÉ ET L'ENSEIGNEMENT

Les femmes ont accompagné la tertiarisation de l'économie depuis le début. En 2000, 87 % d'entre elles étaient occupées dans le secteur tertiaire. Elles sont 91 % aujourd'hui (72 % chez les hommes). En 2020, plus d'un tiers des femmes travaillent dans le domaine de la Santé et de l'action sociale (23 %) ou dans l'Enseignement (12 %). Une part non négligeable d'entre elles sont aussi occupées dans les Activités spécialisées, scientifiques et techniques (10 %). Ce secteur se féminise puisque les femmes y représentent 47 % des personnes occupées, contre 41 % en 2010 [F2]. Depuis 2010, ces trois branches ont vu la part de femmes augmenter le plus fortement. Le Commerce de détail, qui emploie principalement des personnes avec un niveau de formation secondaire II, conserve une part importante, mais constante, de femmes depuis 2010.

Quant aux hommes, si un sur quatre travaille dans l'Industrie ou la Construction, ils sont 10 % à travailler dans les Activités spécialisées, scientifiques et techniques.

D'EMPLOYÉES ADMINISTRATIVES À SCIENTIFIQUES

Toujours actives dans les mêmes branches d'activité, les femmes ont néanmoins peu à peu quitté les professions de type employées administratives pour exercer des professions dites intellectuelles et scientifiques. Si elles étaient 26 % en 2000 à exercer en tant qu'employée administrative, elles ne sont plus que 14 % vingt ans plus tard. A l'inverse, 24 % avaient une profession qualifiée en 2000; elles sont 30 % en 2020. La progression s'est faite graduellement au fil des vingt dernières années.

LES FEMMES TOUJOURS ABSENTES DES POSTES DE DIRECTION

Malgré ces évolutions, la part des femmes directrices ou membres de la direction n'a quasi pas évolué en vingt ans et reste faible (environ 3 % contre 8 % chez les hommes en 2020). En considérant les postes d'encadrement, on constate une légère augmentation de la part des femmes en dix ans² (de 13 % à 16 % entre 2010

et 2020). Les fonctions dirigeantes ou encadrantes occupent 28 % des personnes actives occupées en 2020, 36 % chez les hommes et 19 % chez les femmes.

LA MULTIACTIVITÉ CONCERNE TOUJOURS PLUS DE FEMMES

En 2020, une femme sur dix a plusieurs emplois, une part deux fois plus élevée que celle des hommes. Dix ans auparavant², le multi-emplois concernait déjà davantage les femmes (6 %) que les hommes (3 %). Le temps partiel plus fréquent des femmes et leur présence plus importante dans l'Enseignement et la Santé et l'action sociale peuvent expliquer cette part élevée de multiactivité. Ces deux branches offrent en effet plus souvent des postes à temps partiel. En 2020, 25 % des femmes actives occupées dans la Santé et l'action sociale ont plusieurs contrats. C'est le cas de 17 % de celles exerçant dans l'Enseignement.

LES MÈRES AUGMENTENT LEUR PARTICIPATION AU MARCHÉ DU TRAVAIL

Quatre femmes actives sur dix sont des mères³. Leur participation au marché du travail a augmenté plus fortement que celle des femmes sans enfant, dont le taux était déjà élevé. Le taux d'activité des mères a augmenté d'environ dix points de pourcentage entre 2000 et 2010 pour atteindre 78 % et se stabiliser ensuite [T1]. L'âge de l'enfant le plus jeune n'a pas d'influence significative sur ce taux. Parallèlement, la part des mères au foyer a reculé; alors qu'un quart d'entre elles se trouvaient dans ce cas en 2000, elles ne sont que 16 % en 2020.

Le nombre d'enfants joue également un rôle sur le taux d'activité des mères; avec un seul enfant, il atteint 84 %, puis baisse à 80 % avec deux enfants, et à 65 % avec trois. La charge financière de la garde des enfants s'accroît avec le nombre d'enfants et l'activité devient alors, pour certains ménages, guère profitable financièrement.

SUISSESSES ET FEMMES VIVANT EN UNION LIBRE PLUS SOUVENT ACTIVES

L'état civil et la nationalité jouent un rôle dans la participation des mères au marché du travail. Ainsi, les mères vivant en union libre tout comme les mères de nationalité suisse sont aujourd'hui plus souvent actives (d'environ dix points de pourcentage) que les mères mariées ou étrangères. Le saut s'est opéré au passage du 3^e millénaire, ces proportions n'ayant pas changé entre 2010 et 2020.

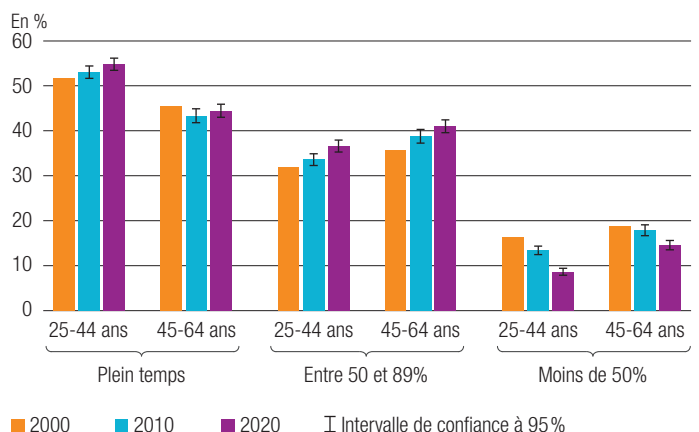
[T1] TAUX D'ACTIVITÉ DES FEMMES, VAUD

		En %				
		2000	2010	+/-	2020	+/-
Total des femmes	25-64 ans	67	73	0,8	73	0,8
	25-44 ans	73	79	1,0	77	1,0
	45-64 ans	59	66	1,2	69	1,1
Femmes de 25 à 54 ans	sans enfant	88	90	1,1	89	1,1
	avec enfant(s) < 15 ans	70	78	1,4	80	1,2

+/- : Intervalle de confiance à 95 % exprimé en points de pourcentage.

Comment lire : en 2000, 70 % des mères de 25 à 54 ans ayant au moins un enfant de moins de 15 ans étaient actives. Elles sont 80 % en 2020.

[F1] TAUX D'OCCUPATION DES FEMMES, VAUD

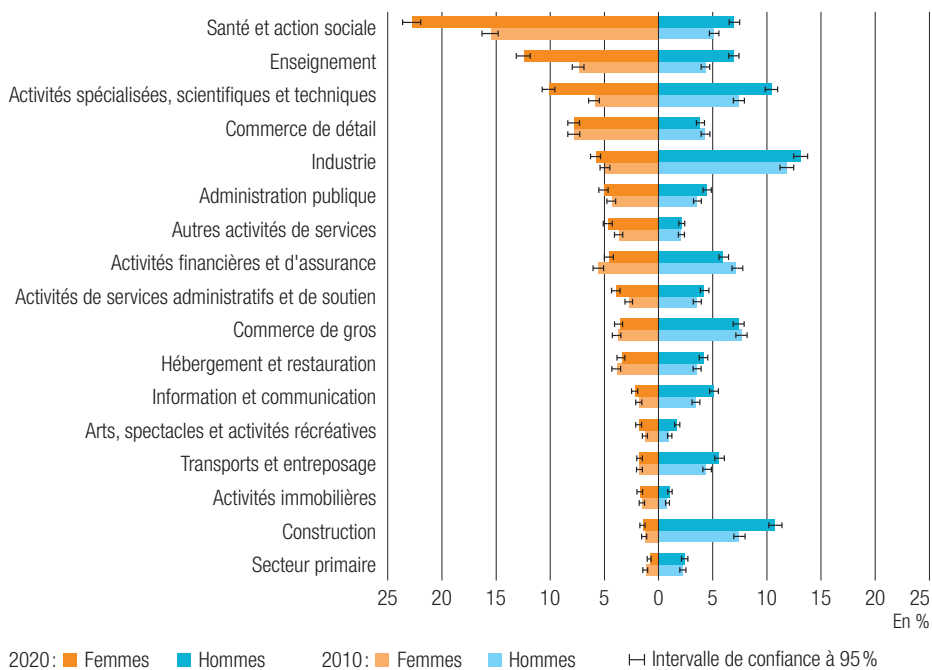


En 2000, seules deux tiers des mères mariées étaient actives (+9 points de pourcentage en 2020), et ce quel que soit leur âge. La progression pour les mères vivant en union libre est moins forte (+5 points; de 86 à 91 %). En 2000, la nationalité n'avait pas d'influence sur le taux d'activité des mères (70 %). Si les mères de nationalité étrangère sont moins souvent actives que les Suissesses, elles travaillent en revanche nettement plus souvent à plein temps (49 % contre 26 %). L'écart est le plus grand parmi les femmes détentrices d'un diplôme tertiaire, 54 % des femmes de nationalité étrangère étant occupées à plein temps contre 26 % des Suissesses.

DES MÈRES MOINS SOUVENT À TAUX RÉDUIT...

La proportion de femmes exerçant à moins de 50 % a également diminué chez les femmes avec enfant(s) pour ne concerner plus que 13 % des mères en 2020, et ce, quel que soit l'âge du dernier-né. Les mères n'ayant pas poursuivi leurs études après l'école obligatoire se trouvent plus souvent dans cette situation. En 2020, elles étaient 21 %. L'arrivée de femmes originaires de France, du Portugal ou d'Espagne, où les postes à temps partiel sont très peu répandus pourrait expliquer l'augmentation moyenne du taux d'occupation. L'amélioration des conditions de conciliation entre vie professionnelle et vie familiale grâce à l'augmentation de l'offre en accueil de jour a également pu contribuer à ce changement.

[F2] POPULATION ACTIVE OCCUPÉE SELON LES BRANCHES, VAUD



...CE QUI SE REFLÈTE DANS LES MODÈLES D'ACTIVITÉ DES COUPLES

En parallèle, les modèles d'activité professionnelle des couples avec enfant(s) de moins de 15 ans a également évolué. Si près de la moitié des couples (46 %) optaient pour le modèle « femme à temps partiel et homme à plein temps » en 2010, ils ne sont plus que 40 % en 2020. Dans le même temps, la part des couples au sein desquels les deux parents travaillent à plein temps a augmenté, passant de 16 % à 20 % et ce, quel que soit l'âge du dernier-né.

Les mères vivant seules représentent 14 % du total des mères actives. Elles ont tendance à travailler plus souvent que les mères vivant en couple, mais pas davantage à plein temps.

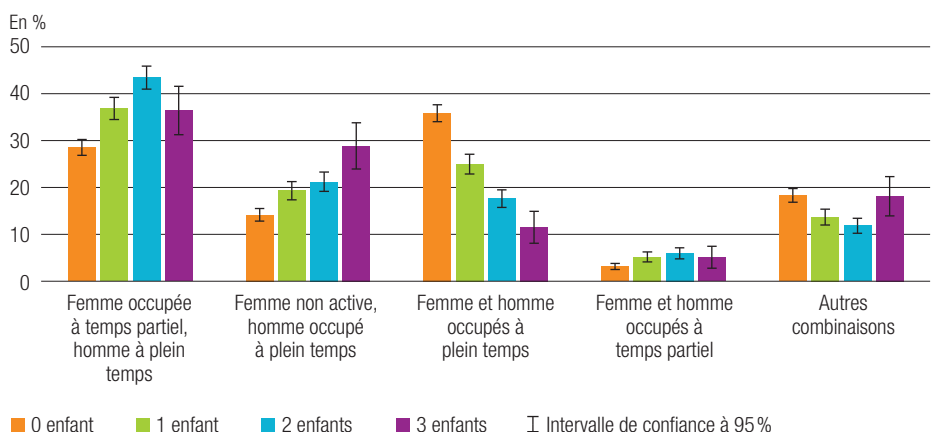
LE NOMBRE D'ENFANTS, LA NATIONALITÉ ET L'ÉTAT CIVIL EN QUESTION

Plus le ménage compte d'enfants, moins la mère participe au marché du travail. La part de couples dans lesquels l'homme travaille à plein temps et la femme est non active ou occupée à temps partiel est de 56 % avec un enfant, puis de 65 % avec deux enfants ou plus. C'est surtout le modèle « homme et femme à plein temps » qui diminue avec le nombre d'enfants, passant de 25 % avec un enfant, à 18 % avec deux enfants et à 12 % avec trois [F3].

Le statut marital, de même que la nationalité de la mère, ne sont en outre pas anodins dans la participation des parents au marché du travail. Les mères mariées ont tendance à se trouver plus souvent dans le modèle « femme non active, homme à plein temps », alors que les mères vivant en union libre sont plus nombreuses à travailler à plein temps comme leur partenaire.

Les Suissesses travaillent beaucoup plus souvent à temps partiel avec un conjoint qui travaille à plein temps que les étrangères (en 2020: 49 % contre 27 %). | ADF

[F3] MODÈLES D'ACTIVITÉ DES COUPLES¹, VAUD, 2020



¹ Part des personnes actives (occupées ou non) dans la population de référence.

² Données 2000 non disponibles.

³ A partir de ce point, on considère les femmes de 25 à 54 ans. Lorsqu'il s'agit de mères, il est question de femmes vivant en couple ou non, avec au moins un enfant de moins de 15 ans.

Source des données: OFS, Recensement fédéral de la population, Relevé structurel et Enquête suisse sur la population active.

¹ Parmi lesquels la femme est âgée de 25 à 54 ans.



LA CONSOMMATION D'ÉNERGIE RETROUVE SON NIVEAU D'AVANT LA PANDÉMIE

En 2021, deuxième année marquée par la pandémie de Covid-19, la consommation finale d'énergie dans le canton de Vaud s'est montée à 66 000 térajoules, en hausse de 9,2 % par rapport à 2020, et retrouve son niveau d'avant-crise. En vingt ans, la consommation d'énergie par habitant a baissé de 25 %. La part des produits pétroliers a régulièrement baissé, passant de 58 % du total en 2001 à 42 % vingt ans plus tard. Dans l'ensemble de la consommation d'énergie du canton, 16 % est issue de sources renouvelables. Près de la moitié (45 %) de l'énergie est consommée pour la production de biens et les services.

La consommation finale d'énergie a été de 66 000 térajoules (TJ) dans le canton de Vaud en 2021. Cela correspond à une hausse de 9,2 % par rapport à 2020, année marquée par la pandémie de Covid-19. La consommation avait alors enregistré une baisse de 7,5 % par rapport à 2019, en raison notamment de la mise à l'arrêt d'une partie de l'économie et de la baisse de la mobilité professionnelle et de loisirs. Ainsi, en 2021, la consommation finale d'énergie a retrouvé son niveau d'avant-crise, également en raison de conditions météorologiques plus froides qu'en 2020, avec des degrés-jours de chauffage supérieurs de 12 %.

BAISSE DE LA CONSOMMATION PAR HABITANT

En vingt ans, la consommation finale a été relativement stable, avec cependant des fluctuations dues notamment aux conditions météorologiques changeantes impliquant des besoins de chauffage plus ou moins importants : le maximum a été observé en 2010 avec 70 000 TJ et le minimum en 2014 avec 63 000 TJ, non compris l'année particulière 2020.

Durant cette période de vingt ans, la population résidente a augmenté de près d'un tiers (+32 %). Par conséquent, la consommation finale moyenne par personne a régulièrement baissé, passant de 107 TJ pour 1000 habitants en 2001 à 80 TJ en 2021, soit une baisse de 25 % [F1]. A titre de comparaison, la valeur moyenne suisse se monte à 91 TJ pour 1000 habitants en 2021. Si le canton de Vaud consomme proportionnellement moins d'énergie que la moyenne nationale, c'est notamment en raison de son économie moins tournée vers l'industrie, dont certaines activités peuvent être d'importantes consommatrices d'énergie.

MOINS DE COMBUSTIBLES DE CHAUFFAGE, PLUS DE GAZ

Depuis 2001, la consommation de combustibles pétroliers de chauffage a quasiment été divisée par deux, passant de près

de 20 000 à 10 000 TJ en 2021. Cette baisse a été partiellement compensée par la croissance de la consommation de gaz, qui est passée de 10 000 à 14 000 TJ. La consommation de carburants, que ce soit pour le trafic routier, la navigation fluviale ou l'aviation, a diminué en vingt ans, passant de 19 000 à 17 000 TJ. En 2020, la consommation de carburant avait chuté de 14 % par rapport à l'année précédente, en raison de la réduction des déplacements.

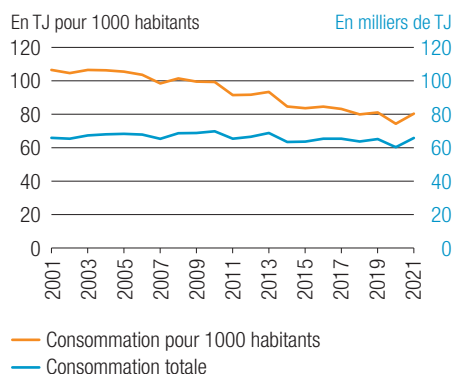
PRODUITS PÉTROLIERS: 42%

La part des produits pétroliers – les combustibles et les carburants – dans le total de la consommation d'énergie a régulièrement diminué, passant de 58 % en 2001 à 42 % vingt ans plus tard [F2]. Au niveau suisse, après avoir atteint un maximum de 80 % en 1973 lors du premier choc pétrolier, la part des produits pétroliers n'a cessé de diminuer, s'établissant à 43 % en 2021.

16% D'ÉNERGIE RENOUVELABLE

Dans l'ensemble de la consommation finale d'énergie du canton, 16 % provient de sources renouvelables (voir définition). La majeure partie est issue de la production hydraulique, du bois-énergie, de la chaleur ambiante et du solaire photovoltaïque. Ces quatre sources d'énergie représentent à elles seules 86 % de la production d'énergie renouvelable dans le canton.

[F1] CONSOMMATION, VAUD



Energies renouvelables

Les énergies renouvelables incluses dans l'estimation vaudoise de la consommation finale comprennent l'énergie hydraulique, le solaire thermique, le solaire photovoltaïque, l'éolien, la chaleur ambiante, la géothermie, la biomasse agricole, le bois-énergie, une part de la production d'électricité ou de chaleur par les usines de traitement des déchets ainsi que la production d'électricité par les stations d'épuration.

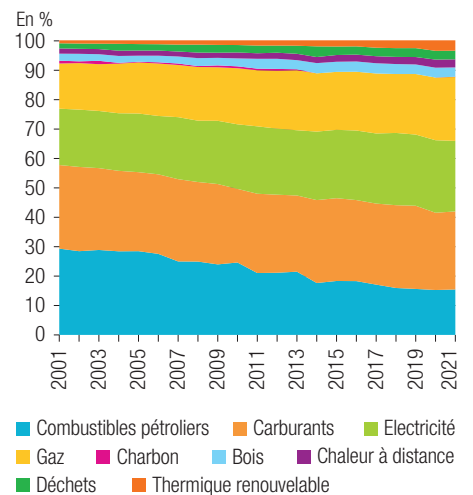
PRODUCTION ET SERVICES: 45% DE LA CONSOMMATION

La production de biens et les services absorbent 45 % de la consommation finale d'énergie dans le canton, suivis par l'habitation et la consommation courante des ménages (34 %) puis par les transports professionnels et privés (21 %) [F3]. | AO

Source des données : StatVD (estimations et propres calculs). OFEN.



[F2] CONSOMMATION PAR AGENT ÉNERGÉTIQUE, VAUD



[F3] CONSOMMATION PAR CATÉGORIE, VAUD, 2021

